

N°16 - La Combe des Champannes

Embrunais - Embrun



(Jean-Luc Armand (Vélo Vert Magazine))



Partez à la découverte des combes sauvages d'Embrun, ces trouées dans la forêt à la terre noire qui s'étirent jusqu'au bord du lac.

Les rives sur-fréquentées du plan d'eau d'Embrun laissent rapidement place à des étendues boisées et sauvages qui ne s'ouvrent que sur des combes encaissées et à la terre noire si caractéristique de la région. La descente, sinueuse à souhait, ne laisse que peu de répit pour plonger le regard dans les eaux couleur d'opaline du lac.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 1 h 30

Longueur : 11.7 km

Dénivelé positif : 382 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune

Itinéraire

Départ : Plan d'eau, Embrun

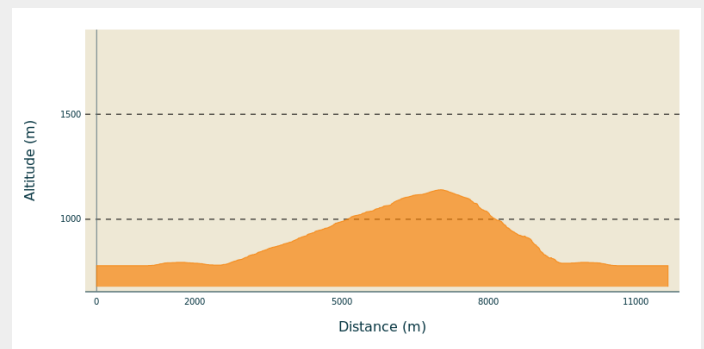
Arrivée : Plan d'eau, Embrun

Balisage : ➤ VTT

Communes : 1. Embrun

2. Puy-Sanières

Profil altimétrique









Altitude min 780 m Altitude max 1142 m

1. Du parking de la plage, remonter l'allée centrale en direction de la Durance puis tourner à droite une fois sur les berges pour longer le plan d'eau. Prendre ensuite à gauche sur la route après le bureau d'accueil du club nautique. Suivre la route jusqu'à la piste qu'il faut alors emprunter. Suivre le chemin en lacets qui s'élève au milieu des pins dans la continuité de la piste. A la sortie de la forêt, dans une zone plus dégagée, le chemin devient une piste carrossable et aboutit à la Départementale reliant Embrun à Puy-Sanières.
2. Descendre la Départementale puis prendre à droite après quelques centaines de mètres. Un chemin de type single track descend en lacets en surplomb du lac jusqu'à la piste empruntée à l'aller. Prendre à gauche sur la piste juste après être passé sous un petit tunnel puis rentrer par le même itinéraire.

Sur votre chemin...



-  La Perche commune (A)
-  Le Canard colvert (C)
-  Goéland Leucopée (E)

-  Le gardon (B)
-  L'amour blanc (D)
-  Grand Cormoran (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Transports en commun : ccserreponcon.com

Accès routier

Suivre la N94 depuis Gap ou Briançon puis prendre la direction du plan d'eau à hauteur d'Embrun.

Parking conseillé

Parking de la plage, Embrun

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1310m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1400m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique Embrun

Place Général Dosse - BP 49, 05202
Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
<https://www.serreponcon-tourisme.com/>



Sur votre chemin...



La Perche commune (A)

La Perche a le corps gris-vert, avec des zébrures sombres. Ses écailles sont rugueuses. Elle possède deux nageoires dorsales dont une à rayons épineux. Ses nageoires inférieures et caudales sont orangées. Elle peut atteindre une quarantaine de centimètres. C'est un carnassier grégaire et opportuniste. Elle se nourrit d'invertébrés et d'écrevisses, mais chasse aussi les poissons en meutes organisées. Elle permet à de nombreux débutants pêcheurs de faire leurs premières armes dans la pêche aux carnassiers.

Crédit photo : etienne.charles

Le gardon (B)

C'est l'un des poissons « blancs » les plus répandus. Il a un corps en forme de fuseau, comprimé latéralement, et recouvert de grandes écailles argentées. Ses nageoires inférieures et ses yeux sont teintés de rouge. Opportunistes, ils consomment aussi bien des végétaux que de toutes petites proies comme les larves et les moustiques. Ils forment des bancs importants et la plupart des pêcheurs du lac font leurs premiers pas au bord de l'eau en les pêchant.



Le Canard colvert (C)

Peu farouche, ce barboteur préfère s'alimenter en surface ou à faible profondeur en avançant à coups de pattes circulaires et alternés : il plonge la tête dans l'eau et bascule vers l'avant. Il niche en bord de Durance, il est omnivore et se nourrit de d'invertébrés, de petits poissons et d'herbes... Le mâle est facilement reconnaissable pendant la période nuptiale par sa tête vert brillant. Après cette période, il mue et prend une couleur gris-brun proche de celle des femelles et des jeunes.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE

L'amour blanc (D)

Ce poisson tient son nom du fleuve dont il est originaire, le fleuve Amour qui tient lieu de frontière entre la Chine et la Sibérie. Son corps est puissant et ressemble à celui de la carpe, mais ses yeux implantés très bas diffèrent nettement. L'introduction raisonnée et réversible de cette espèce par la ville d'Embrun et les pêcheurs, est une manière douce, écologique et maîtrisée de résoudre le problème de la prolifération des végétaux dans le plan d'Eau d'Embrun.



Goéland Leucophée (E)

Il a remonté la Durance et s'est installé sur le lac où il retrouve des conditions favorables à sa survie (eau libre). Ce goéland, cousin des mouettes, est omnivore. On peut observer la colonie fixée autour du lac toute l'année. Ils sont généralement gris ou blancs, avec des marques noires sur les ailes. Ils ont un bec long et épais et des pieds palmés de couleur jaune. Les jeunes sont de couleurs grises et mettent deux à quatre ans pour acquérir le plumage adulte.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE



Grand Cormoran (F)

Taille : 90 cm

Envergure : jusqu'à 150 cm

Poids : 2000 à 2500 gr

Age : 20 ans max

Aspect :

Oiseau aquatique de la taille d'une oie, le Grand Cormoran est presque complètement noir avec des reflets métalliques bleutés et un peu bronze, discernables à faible distance.

En plumage nuptial, il arbore une gorge blanche, et une tache blanche sur la cuisse, qui disparaît souvent dès juin. Cette grande tache blanche, portée par les deux sexes, sert de signal au moment des parades. En hiver, ces marques blanches disparaissent sur les cuisses et celle de la tête diminue, ce qui rend difficile la distinction avec le Cormoran huppé, pourtant plus petit.

Le Grand Cormoran possède un bec jaune puissant doté d'un crochet acéré à l'extrémité, et donc bien adapté à la capture des poissons.

Le grand cormoran vit sur les côtes rocheuses ou sablonneuses, dans les estuaires, près des lacs et des grands cours d'eau. Il niche sur les falaises et les îles rocheuses, et se nourrit dans les eaux abritées. Il hiverne le long des côtes.

Le grand cormoran se nourrit principalement de poisson. Il plonge pour capturer sa proie avec le [bec](#), et il est capable de rester sous l'eau pendant plus d'une minute. Il remonte le poisson à la surface afin de l'étourdir en le secouant et de le lancer en l'air pour le retourner avant de l'avalier. Cette [espèce](#) est [grégaire](#) et niche en [colonies](#) sur les corniches des falaises, dans des arbres, sur les côtes ou à l'intérieur des terres.

Crédit photo : etienne.charles